

*Mes chers confrères , je voulais vous faire la primeur d'un article à paraître prochainement dans le LANCET . L'intitulé en est " traitement d'une dépression caractérisée par le camembert AOC d'Isigny-Sainte-Mère".*

*L'auteur y rapporte le cas de Mr LENORMAND Marcel ( le prénom a été changé pour conserver l'anonymat ) , résident à la maison de retraite de MONTEBOURG , qui avait été soumis à un régime sans sel strict par la faculté pour une insuffisance cardiaque du feu de Dieu , pardon , classée stade 4 sur l'échelle de la NYHA , et qui déprimait à chaque repas de voir passer sous son nez les portions de calendos que les autres engloutissaient bientôt dans leurs tractus digestifs . L'homme , outre son désir d'apporter son soutien à une profession en difficulté , en nourrit une telle frustration qu'il plongea dans une profonde dépression ( pour vous prendre une échelle , quatre mètres c'est déjà profond , ben lui , c'était beaucoup plus ).*

*C'est à ce moment que l'auteur de l'article fut appelé à son chevet : L'homme lui paru recroquevillé au fond de son lit , hirsute , le regard absent , un souffle de voix traduisant la tristesse et l'abandon. Après l'avoir examiné , quittant la chambre persuadé qu'il n'y avait plus rien à faire , notre confrère entendit le moribond l'interpeller :*

*"Docteur , s'il vous plait , si je dois mourir , autorisez moi au moins à prendre du camembert au dessert , je ne supporte plus cette infâme pâte molle qu'on me sert en guise de fromage et qui ressemble plus à un dérivé du pétrole ". Torturé entre la rigueur et la compassion , son humanité et son humanisme , il se dit que foutu pour foutu , le risque pourrait profiter au patient , et il l'autorisa à prendre une portion de camembert au repas du midi , en dose unique afin d'éviter tout surdosage.*

*Revenu quinze jours plus tard d'un séminaire de formation sur les effets secondaires des radiations solaires ( à la Martinique NDLR ) , quelle ne fut pas sa surprise d'être accueilli par Mr LENORMAND dans le hall d'entrée de la maison de retraite , lui assenant un grand MERCI sous les narines , lui confirmant par là que la prescription avait été suivie à la lettre ...L'homme avait rajeuni , était rasé de près et portait un chandail de couleur vive .Notre docteur , modeste , se remémora cette phrase d'Ambroise Paré : " je le pansois et il guérit" et se dit que la science pour progresser avait besoin de hardiesse mais bénéficierait toujours d'une part de hasard ( ou de camembert ) .*